

Gypaète et activités de pleine nature : apprenons à vivre ensemble !

Le Gypaète est très curieux. Il n'est pas rare de l'observer s'approcher des hommes. En même temps, il est très craintif et sensible, notamment à proximité de son territoire de reproduction. Un dérangement peut avoir des effets directs comme la chute du poussin du nid, l'abandon de la ponte par les parents ou l'abandon du site de reproduction. D'autres effets moins visibles, et plus difficiles

à appréhender, peuvent y être associés : stress, affaiblissement du métabolisme...

Le projet *LIFE GypHelp* prévoit plusieurs actions au sein des sites Natura 2000 concernés par les territoires de reproduction du Gypaète barbu :

- identifier les enjeux communs entre les protecteurs de l'espèce, les professionnels et pratiquants d'activités de pleine nature,
- prévenir le dérangement de la reproduction du Gypaète en sensibilisant le public et les acteurs des activités de pleine nature.

La finalité n'est pas d'interdire mais bien de concilier activités humaines et tranquillité de l'espèce !



Le suivi de la population de Gypaètes barbus, un outil pour évaluer l'efficacité des actions

Deux paramètres sont déterminants pour connaître l'état de santé de la population de Gypaète : le taux de survie et le succès de reproduction. Si ce dernier est assez facile à connaître, le taux de survie est plus délicat à cerner puisque la probabilité de découvrir des cadavres n'est due qu'au hasard. L'amélioration du suivi de la population et l'analyse des données permettent de mieux évaluer la survie.



Chaque année, une prospection est organisée sur tout l'arc alpin.



L'identification des poussins nés en nature est l'une des techniques pour améliorer le suivi.

LIFE ET GYPAÈTE

Lancé en 1992, le programme de financement LIFE (« L'Instrument Financier pour l'Environnement ») est l'un des principaux outils financiers de l'Union européenne en faveur de la préservation de l'environnement et de la nature. Le volet LIFE Nature cofinance plus particulièrement des projets concrets de préservation d'espèces ou de milieux naturels d'intérêt européen. C'est dans ce cadre que le projet *LIFE GypHelp* est financé à hauteur de 50% par l'Union européenne. Le Gypaète barbu a déjà bénéficié de précédents projets LIFE.

ENSEMBLE POUR PRÉSERVER LE

Gypaète barbu

LE PROJET *LIFE GypHelp*
juin 2014 à décembre 2018

ENSEMBLE
POUR PRÉSERVER
LE GYPAÈTE BARBU !

LIFE GypHelp
LIFE13 NAT/FR/000093

Coordinateur :



Coordinatrice du projet LIFE GypHelp : Marie HEURET
marie.heuret@asters.asso.fr - Tél : +33(0) 450 930848

Partenaires :



Financeurs :



Certains acteurs du territoire sont d'ores et déjà engagés. D'autres devraient suivre.



<http://www.gypaete-barbu.com/>
<https://www.facebook.com/centreelevagegyp>

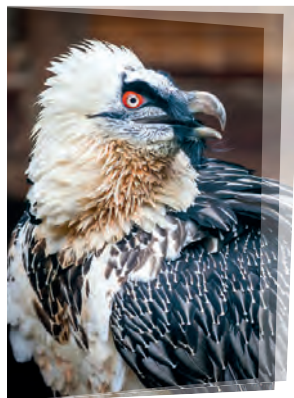


Dessin d'espaces : © KAUSTENE - Crédit photos : Frank Mironard, Annie Laurence, Mazany, Rémi Fabre, Julien Heuret, Jean-Luc Bonelli



gypaète barbu
LIFE GypHelp

Survivre, le parcours du combattant pour le Gypaète



Un Gypaète vit environ 30 ans. Après 6 ans, ses chances de survie sont proches de 95%. Il ne se reproduit pas avant l'âge de 8 ans et donne en moyenne 1 jeune tous les 3 ans. **L'accroissement des populations est donc extrêmement lent.** La moindre surmortalité ou l'échec d'une reproduction peuvent porter un sérieux coup de frein au développement de l'espèce.

Or, la vie dans nos montagnes présente de nombreux dangers et risques :

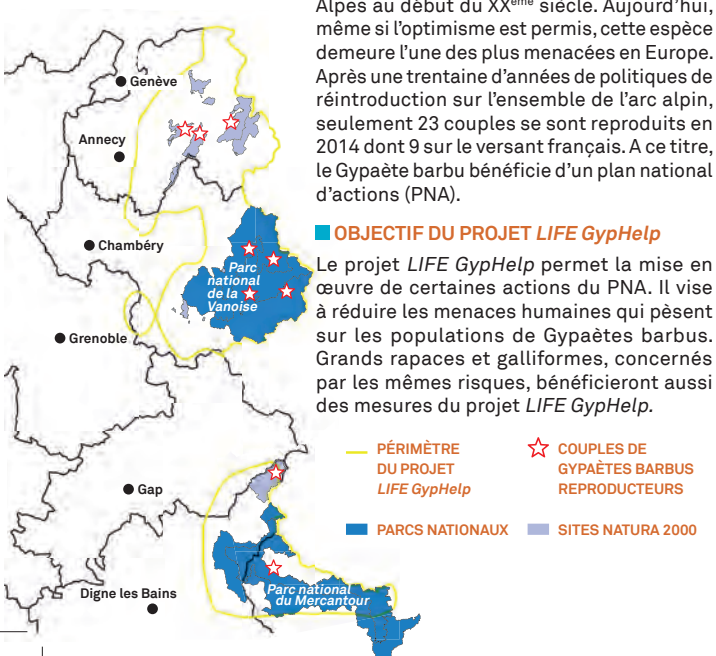
- percussion contre les câbles aériens,
- intoxication aux contaminants et polluants accumulés le long de la chaîne alimentaire,
- perturbation de la reproduction par les activités humaines (survol, activités de pleine nature, photographie...).

UN PLAN NATIONAL D'ACTIONS EN FAVEUR DU GYPAÈTE BARBU

Le Gypaète avait complètement disparu des Alpes au début du XX^{ème} siècle. Aujourd'hui, même si l'optimisme est permis, cette espèce demeure l'une des plus menacées en Europe. Après une trentaine d'années de politiques de réintroduction sur l'ensemble de l'arc alpin, seulement 23 couples se sont reproduits en 2014 dont 9 sur le versant français. A ce titre, le Gypaète barbu bénéficie d'un plan national d'actions (PNA).

OBJECTIF DU PROJET LIFE GypHelp

Le projet LIFE GypHelp permet la mise en œuvre de certaines actions du PNA. Il vise à réduire les menaces humaines qui pèsent sur les populations de Gypaètes barbues. Grands rapaces et galliformes, concernés par les mêmes risques, bénéficieront aussi des mesures du projet LIFE GypHelp.



Câbles : la vie ne tient qu'à un fil !

C'est bien connu, les rapaces sont dotés de la meilleure vision du règne animal ! Et pourtant, le Gypaète barbu ne voit pas forcément les câbles tendus en travers de sa trajectoire de vol. Les yeux rivés au sol, en quête de carcasses dont il se nourrit, les câbles aériens de remontées mécaniques ou de lignes électriques peuvent représenter un danger de percussion, pour lui et d'autres espèces comme le Tétrás lyre ! 6 cas de percussions ont été répertoriés depuis le retour du Gypaète dans les Alpes. Ils ne représentent sans doute que la partie visible de l'iceberg...



Yannick PERIN, Directeur ERDF Annecy Léman

« En Pays de Savoie, l'engagement d'ERDF pour la protection de l'avifaune s'inscrit dans la durée. Depuis 15 ans, ERDF travaille aux côtés des associations de protection de la nature pour définir une cartographie des réseaux qui présentent un danger vis-à-vis des zones de nidification et de migration des oiseaux. ERDF développe en parallèle un programme de neutralisation et de suivi des zones d'impact potentielles.

ERDF s'engage dans le programme européen LIFE GypHelp par un cofinancement des actions et la mise en œuvre du programme de neutralisation du réseau électrique. »

Philippe LACAZE, Pilote d'affaires techniques pour RTE



« Participer au projet LIFE Gypaète s'inscrit pleinement dans la politique environnementale de RTE et de ses engagements à protéger l'avifaune. Nous avons déjà réalisé des opérations de balisage pour la protection du Gypaète près de Val d'Isère. Face au problème de surcharge des lignes électriques, qui en zone montagneuse sont soumises à des efforts mécaniques importants nos recherches vers le développement d'une nouvelle balise. Elle pourrait nous permettre de satisfaire la protection de l'avifaune dans le respect de la sécurité mécanique de nos ouvrages. Nous souhaitons participer activement au LIFE GypHelp en déployant cette balise avifaune sur son territoire. »

Léo TIXIER, Responsable Aménagement Domaine chez ADS les Arcs / Peisey Vallandry

« Les vacanciers viennent à la montagne pour oublier leur quotidien, rechercher le frisson sur les pistes et s'émerveiller au passage du Gypaète barbu ou de l'Aigle royal. Aujourd'hui, le Domaine skiable des Arcs / Peisey Vallandry, conscient des enjeux environnementaux, élabore pour chaque nouveau projet une réflexion poussée sur la préservation de la faune et de la flore. Des travaux sont menés avec les partenaires du projet LIFE GypHelp notamment pour équiper nos nouvelles remontées mécaniques de systèmes de visualisation sur les tronçons considérés comme dangereux pour l'avifaune. L'installation de ces dispositifs est un travail long pour nos équipes mais indispensable au maintien d'espèces emblématiques telles que le Gypaète barbu. »



Evaluer et agir contre l'empoisonnement et l'intoxication au plomb

L'intoxication et l'empoisonnement des rapaces sont des menaces difficiles à appréhender car il existe de nombreux produits (phytosanitaires, polluants, médicaments...) et différents niveaux de contami-



nation (aiguës, criminelles ou accidentelles, environnementales). Le projet LIFE GypHelp vise à évaluer les risques réels d'intoxication et d'empoisonnement des Gypaètes sur l'arc alpin et à recenser les solutions existantes. Les résultats permettront d'établir un plan d'actions coordonné pour contrer ces menaces.

Un réseau de personnes chargées de repérer les cadavres d'oiseaux sera mis en place. Les cadavres seront analysés dans le cadre du plan national « vigilance poison » afin d'évaluer le risque d'empoisonnement.

« L'intoxication au plomb, ou saturnisme, est une problématique émergente chez le Gypaète.

7 cas d'intoxication ces 9 dernières années sont avérés dans les Alpes. La toxicité du plomb est due au fait que l'organisme l'assimile à du calcium et l'intègre dans les processus essentiels du métabolisme. Le Gypaète barbu est encore plus exposé car ses sucs gastriques très acides, qui lui permettent de digérer les os, favorisent l'absorption du plomb. »



Témoignage de José Tavares, directeur de la Fondation pour la Conservation des Vautours